## FRANCE

AU DÉTOUR DU CHEMIN D'APRÈS J.P SIMÉON ET B.M KOLTÈS
LYCÉE PIERRE MENDÈS-FRANCE – LA ROCHE SUR YON

Dans une atmosphère très poétique et profonde, les comédiens évoluent dans une belle énergie qui exprime avec justesse les sentiments d'égarement de ces personnages livrés à eux-mêmes dans leur solitude.

Le public est intégré dans l'histoire par la lumière rouge qui tourne comme un phare dans la nuit, pour ces personnes perdues dans leur vie, désorientées, cherchant à travers les autres une lueur d'espoir, de passion et de chaleur.

En marge mais présent sur scène, un musicien accompagne ces cheminements par des sons graves et lancinants qui créent une tension supplémentaire : la musicalité est omniprésente, avec les sonorités du texte, les chants des comédiennes, et les pulsions d'un cœur qui se cherche.

Le paradoxe de cette performance naît de la capacité à exprimer la solitude des personnages grâce à la cohésion des acteurs : les instruments et les corps œuvrent en cœur pour créer une ambiance déroutante de beauté et de mélancolie !



## ESPAGNE

L'EFFET DOMINO, CRÉATION COLLECTIVE, IES ZURITA – SARAGOSSE

La scène s'ouvre, le cœur battant. Les comédiens concentrés posent déjà le ton de cette pièce émouvante. C'est une belle tranche de vie que la troupe espagnole nous a offerte cet après-midi. Les déboires d'un homme sont contés par trois narrateurs. De l'ombre à la lumière, de la cupidité à la misère, Charlie devient comme ceux qu'il méprisait sans vergogne du temps de sa grandeur.

Les stéréotypes du début sont bousculés par les deux personnages sans le sou. On hésite alors entre légèreté comique et tristesse accablante.A travers des dialogues percutants et des sonorités mélodieuses, le groupe espagnol a su transmettre une leçon de vie, une leçon humaine. L'importance de l'échange, du regard de l'autre et de son impact sont les thèmes principaux de cette pièce qui incite à la réflexion et à la tolérance.

La vie parfaite du début se transforme en calvaire et le cœur battant s'essouffle jusqu'à s'éteindre complètement.

Sujet difficile, exprimé ici avec pudeur et simplicité par des comédiens virevoltants et formidables : bravo !



## MAROC

DANS MA RUE, D'APRÈS M. RAJI ET R. AKOUNNA
INSTITUTION BLAISE PASCAL – AGADIR

C'est ma rue, c'est notre rue. Une rue entre espoir et désespoir, entre rires et larmes. Le spectacle s'ouvre sur un clip musical qui met en exergue le travail des jeunes adolescents en balayant d'un seul coup la barrière de la langue sur un son entrainant. S'ensuit un spectacle surprenant sur les inégalités et la violence des jeunes vivant dans la rue.

Ce travail nous fait basculer dans une autre culture et sur une réalité trop souvent dissimulée. Les comédiens en herbe questionnent le rapport à l'autre, l'incapacité à communiquer mais surtout ils réussissent un pari fou : celui de nous faire sourire sur des thématiques aussi tragiques que celles de la mort et de l'extrême pauvreté. Le cosmopolitisme et le multiculturalisme sont de mise.

Entre dialogue français, danse indienne et mariage arabe, ces élèves marocains nous délivrent un message fort et émouvant sur les différences et surtout sur la force de ces différences. Les spectateurs ont été frappés par leur présence scénique et par le jeu corporel, juste et troublant, accompagné d'une scénographie des plus épurées.

Ce travail révèle les conséquences de l'abandon de la jeunesse dans la rue, sans jamais tomber dans la caricature... Amour et dénuement ne font plus qu'un, humour et drame sont sur un pied d'égalité.

## CITATION DU JOUR

«Le théâtre c'est des cœurs dans les coulisses, des cœurs dans la salle, des cœurs sur la scène»
Victor Hugo

## L'IMAGE DU JOUR

plus de photos sur la page FACEBOOK :
LE FESTIVAL DES FESTIVALS 2017

## SOMMAIRE

PAGE 01 Citation du jour / Image du jour
PAGE 02-03 Soirée d'ouverture
PAGE 04 Le Théâtre Municipal
PAGE 05 Les ateliers / Focus du jour
PAGE 06 Spectacle de la France
Page 07 Spectacle de l'Espagne
Page 08 Spectacle du Maroc

## TOP DÉPART !

Le public est en place, les régisseurs s'actiuent, le noir se fait dans la salle... En scène !

Tous rassemblés sur les accords rythmés des lycéens de Léonard de Uinci, une première chorégraphie entre danse contemporaine et hip-hop ouure le bal sur une performance surprenante et poétique. Les premiers applaudissements chaleureux et enthousiastes se font entendre et le même groupe, baptisé « Fil rouge », reuient sur scène pour nous présenter joliment une éclosion des drapeaux des pays participants. La musique de M. Jackson emporte le public dans un grand moment d'émotion et de partage.

En l'absence (préuue) des membres de l'association Uents et Marées, le groupe Fil Rouge improuise un démarrage festif auec succès. Ils charment le public, l'électrisent auec humour et énergie. Philippe Segura entre en scène. Les représentants de la Mairie de La Roche sur Yon, du Conseil Départemental de la Uendée et de la Région Pays de La Loire soulignent l'originalité et l'importance de ce festiual. Le président de l'association nous annonce que deux nouueaux pays rejoignent le réseau de l'association ArtDRALA : la Tunisie et Burkina Faso.

Tout Uents et Marées est réuni sur scène, c'est le moment, on coupe le fil rouge : c'est parti pour la 22 ° édition du Festiual des Festiuals !

Deux ateliers sous la direction d'Arnaud Coquelin et Lionel Pauageau proposent, suite à leur première session d'atelier, une présentation de leur trauail. L'atelier clown et l'atelier improuisation déuoilent des élèues plein de talent. Ils portent déjà en eux la conuiuialité et le partage qui font l'esprit du festiual.

Pour clore cette première soirée, la Compagnie Bel Uiaggio présente son spectacle « Heure d'école », brillamment interprété par Chantal Dauid. Dans un dialogue énergique auec la salle sous la forme d'un cours de français improuisé, elle charme le public. Applaudissements et brauos résonnent sous la coupole du Théâtre.

En guise de clôture au moment du salut, Chantal Dauid lance dans un grand sourire « Amusez-uous ! ». Message reçu !

## LE THÉÂTRE MUNICIPAL

Le théâtre de la Roche-sur-Yon reuêt l'allure d'un temple antique d'inspiration grecque. Construit en 1845 par l'architecte Urbain Piuard, il est inscrit à l'inuentaire des monuments historiques depuis 1985. Initialement installé dans une salle du marché en 1811 suite à des difficultés financières et à un manque de subuentions. Rénoué dans un premier temps en 1888 puis en 1977. Il a actuellement une contenance de 359 places réparties sur trois niueaux, la salle présente un magnifique plafond peint par Georges Leureau en 1986. Réalisée dans un style néo-classique, la peinture représente les muses de la poésie épique, lyrique, de la comédie et de la tragédie respectiuement nommées Calliope, Erato, Thalie et Melpomène.

La place est rénouée en 1986 et permet la construction de la fontaine réalisée par Bernard Pagès, composée de trois colonnes brisées représentants l'urbanisme de la uille ainsi que les difficultés financières liées à sa construction. L'absence de bassin est une éférence au climat humide de l'Ouest de la France. Les derniers trauaux effectués en 2005 donnent l'allure actuelle au bâtiment et à son intérieur.

## ATELIERS

Atelier d'Emilie et Mélusine :

Cet atelier encadré par deux danseuses professionelles trauaille sur l'objet et sa polyualence : sa forme, son poids, sa consistance. Il met en exergue le corps grâce à cet objet, insistant sur l'imaginaire et la narration. Les interuenantes soulignent le bon inuestissement et la cohésion de groupe. Les étudiants affirment eux que cet atelier est un excellent outil pour dépasser la barrière de la langue.

Atelier de Stéphane :

Cet atelier animé par le jongleur questionne la uie et notre rapport au monde. Il interroge la notion de joueur en mélangeant danse et théâtre, respiration et intention. Il permet de s'éleuer tout en apprenant les fondamentaux de la scène. L'interuenant apprécie l'enuie et le cosmopolitisme au sein du groupe; les étudiants sont eux persuadés de pouuoir appliquer ces exercices à la fois dans leurs uie quotidienne et dans leur pratique artistique.

Atelier de Nathalie :

Cet atelier encadré par Nathalie trauaille lui aussi sur le corps, sa gestion et ses objectifs. Il permet une prise de conscience de nos automatismes, afin de les modifier, de les bouleuerser. Les regards se croisent, les pieds s'ancrent dans le sol, les gestes sont posés et les élèues concentrés.

## FOCUS SUR : EMMANUELLE

Emmanuelle est comédienne contemporaine, auec une pratique orientée sur le corps et le texte. Dans son atelier du Festiual des festiuals, elle se concentre particulièrement sur le corps pour palier la barrière de la langue. Cela permet de créer le personnage en insistant sur les postures, les expressions du uisage, les attitudes, et d'interpréter ainsi de nouuelles émotions.

Elle aime adapter sa pédagogie aux contacts de publics éclectiques : c'est le mix des cultures qu'elle retient des différents festiuals auxquels elle a déjà participé ; cette richesse des rencontres la séduit et l'enrichit.